

**UN VOL AU
LOUVRE : ARSÈNE
LUPIN 2.0 ?**



**AFFAIRE SARKOZY-
KADHAFI : UNE
CONDAMNATION
HISTORIQUE**

le petit **FÉNELON**

**LE DOSSIER : VOS JOURNALISTES À
PARIS**

**UN VOYAGE SUR LES MÉDIAS
ET L'INFORMATION**



NOVEMBRE 2025

le petit **FÉNELON**

Le Sommaire	p.2
Qui fait quoi ?	p.3
Les Actus du Lycée	p.4
Actualités : Vol au Louvre	p.6
L'interview du lycée : Mme Rama	p.7
Zone Culture	p.8
Rubrique Sportive	p.11
Le Dossier : Vos journalistes à Paris	p.16
Politique : Affaire Sarkozy-Kadhafi	p.21
Géopolitique : Les Balkans	p.22
Orientation&Avenir : L'association DTGE	p.24
Le Poème : Bitter Lemon	p.26



QUI FAIT QUOI ?

L'équipe du Petit Fénelon vous souhaite une bonne lecture !



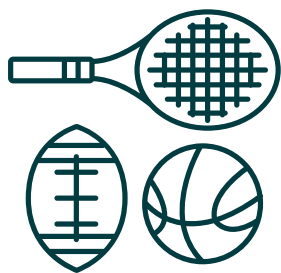
LES ACTUS DU
LYCÉE
Charlotte Artuso



LES ACTUALITÉS
Faustine Carruette



ZONE CULTURE
Emma Campan
Louise Morgat



RUBRIQUE SPORTIVE
Clovis Bely
Amaury Ollier
Gauthier Guibé
Arthur Morgat



LE DOSSIER
Noé Guenoun
Solène Gouyet
Elisa Raimbault



POLITIQUE
Clarisse Alezard
Héloïse Prevost



GÉOPOLITIQUE
Jade Renoux



ORIENTATION&AVENIR
Albane Pellat de
Villedon



LE POÈME
Catheline Maurin



MISE EN PAGE ET
ILLUSTRATIONS
Elsa Rognon
Solène Gouyet

les actus du **LYCÉE**

UNE SENSIBILISATION IMPORTANTE

Le mois d'octobre, appelé «octobre rose», un mois important pour son symbole de lutte et de soutien face au cancer du sein se termine pour laisser place à novembre bleu, symbole également de lutte et de soutien mais cette fois-ci face au cancer de la prostate. Ces deux mois sont importants car le cancer demeure une maladie grave à laquelle il faut sensibiliser la population.



UN NOUVEAU PROJET POUR LE PETIT FÉNELON

Pour cette nouvelle année, en plus de nouveaux élèves, le journal accueillerait également un nouveau format. Sans plus de suspens, on parle évidemment de radio! Le petit Fénelon n'est pas à court de sujets, alors pourquoi se limiter à un format papier, quand on peut partager et discuter de sujets communs de façon plus longue et plus détaillée!! Le futur studio que vous pouvez voir en photo, est en cours d'installation : il accueillera un espace d'enregistrement et une zone informatique pour réaliser les montages audio. L'équipe du Petit Fénelon et d'autres groupes de lycéens se tiennent prêts à démarrer cette nouvelle aventure, à vous de rester à l'affût pour l'apparition de ce nouveau format!!



UN VOYAGE ÉCOLOGIQUE, EN ROUTE POUR LA NORVÈGE !

L'année dernière du 28 mai au 07 juin, un groupe de douze élèves de troisième et de seconde sont partis en Norvège, au nord du cercle polaire, dans le parc national d'Anderdalen.

Notre groupe est parti **en train pour la Norvège** afin de réduire l'empreinte carbone de son voyage, soit environ 120 heures de train au total. Sur place, nous avons participé à diverses actions de **restauration de milieux naturels** avec une ONG locale, Rissa Citizen Science (des articles en anglais sont sur le site, rissa-cs.org, ou sur leur Instagram, @rissa-cs). Par exemple, nous avons balisé un nouveau chemin pour en remplacer un autre sur lequel le passage répété des touristes détruisait des milieux, et nous avons aussi participé à une action de sensibilisation du public pour la journée des parcs nationaux.

Par ailleurs, un **film sur notre voyage** est en cours de réalisation.

Ce voyage nous a appris à comprendre l'importance de protéger la faune et la flore, à mobiliser nos compétences artistiques, écrites, linguistiques, sportives et comiques.

De plus, cette aventure dans le monde sauvage nous a permis de sortir de notre zone de confort, en toute autonomie : dormir sous la tente, se laver dans les ruisseaux, cuisiner avec nos réchauds des aliments végétariens.

Ce fut surtout une **aventure humaine, faite de rencontres et de cohésion**. Grâce à l'anglais, nous avons communiqué avec des passagers du train et avec des élèves Norvégiens.

Pour conclure, nous avons vécu une superbe expérience humaine et nous gardons de merveilleux souvenirs. Un grand merci aux encadrants. Notre groupe était génial ! En espérant que ce voyage se renouvellera...



Un vol au Louvre - Arsène Lupin 2.0 ?

- **1800**, la reine Hortense est ornée d'une parure constituée de 36 saphirs ainsi que de 1770 diamants **(1)**
- **1810**, Napoléon offre à sa femme Marie-Louise un collier et une paire de boucles d'oreille serties de 32 émeraudes et 1138 diamants **(2)**
- **1853**, l'impératrice Eugénie, jeune mariée de Napoléon III, se révèle avec un diadème orné de deux cent douze perles, de mille neuf cent quatre-vingt-huit diamants et de neuf cent quatre-vingt-douze roses. Sa robe est corsetée par un nœud à deux boucles. **(3)**
- **1855**, une broche reliquaire est composée par Paul-Alfred Bapst. **(4)**



Nous sommes le **19 octobre 2025**, et il n'a suffi que de 7 minutes et de 4 paires de mains pour dérober ces milliers de pierres. Si vous vous croyez dans un épisode de la première saison de Lupin, détrompez-vous, c'est le dernier vol connu par le musée le plus visité du monde. 9h30, Musée du Louvre, quatre hommes se hissent et pénètrent dans la galerie d'Apollon par l'extérieur grâce à une nacelle. Les malfaiteurs se servent d'une disqueuse pour briser la vitre, et usent de celle-ci pour menacer les gardiens. Dans leur fuite, les cambrioleurs perdent un neuvième bijou, en cours d'expertise. Ce vol d'une « **valeur inestimable** » a fait réagir la toile ainsi que le monde politique français. Emmanuel Macron, Laurent Nunez ou encore Rachida Dati, offrent leur force au personnel du musée. Cet événement qui suit un vol au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, ne fait que renforcer les **questionnements sur la sécurité des musées aujourd'hui**. Le manque d'informations sur cet événement très récent ne nous permet malheureusement pas de vous en dire davantage. Nous vous invitons donc à patienter un petit mois pour lire les nouvelles de ces bijoux dérobés.

L'INTERVIEW du lycée

Le portrait chinois de : **MADAME RAMA**

Si vous étiez un animal, lequel seriez vous ?

"Un chat, pour l'indépendance. Un chat sait toujours trouver le bon endroit où aller."

Si vous étiez un évènement historique, lequel seriez-vous ?

"Celui du 4 août 1789, la fin des privilèges en France"

Si vous étiez un livre, lequel seriez vous ?

"La septième fonction du langage de M. Binet, même s'il y a tant d'autres livres intéressants."

Si vous étiez un pays, lequel seriez-vous ?

"La France, pour tout, pour l'histoire, les paysages..."

- Quel a été votre parcours jusqu'à aujourd'hui ?

"J'ai tout d'abord été élève comme vous tous en interne dans un lycée privé, puis j'ai décidé de faire une licence d'histoire après mon bac. Ensuite, j'ai rencontré mon mari et ai commencé un commerce avec lui que l'on a ensuite vendu. Puis, ayant fait des études d'histoire, j'ai commencé à faire des remplacements dans des lycées et collèges privés, tout en préparant mon concours et j'ai donc passé mon Capes en 1997. Et c'est ainsi depuis 1997 que j'enseigne à Fénélon et ça va bientôt se terminer mais je ne pense pas rester à rien faire néanmoins après ma retraite, j'ai d'autres projets..."

- Quel était votre projet professionnel initial ?

"Eh bien c'était ça, c'est vrai que moi en terminale j'aimais beaucoup le français, l'histoire-géo, la philo et les langues. Il est vrai que j'ai beaucoup hésité vers quoi m'orienter car le droit m'attirait aussi et peut-être que si je pouvais revenir en arrière je choisirais un parcours de droit mais c'est l'histoire-géo qui a pris le dessus."

- Comment pensez-vous important le métier de professeur dans la société et quelle place il représente pour vous ?

"Moi je pense que, comme le disait Jean Jaurès, comme le dit Camus, c'est un métier fondamental pour que les élèves deviennent des citoyens éclairés notamment dans cette matière qu'est l'histoire, mais je pense néanmoins que l'on est de moins en moins important pour les parents et pour les élèves parce qu'il y a beaucoup d'autres sources d'informations aujourd'hui et puis également beaucoup de personnes qui se disent professeurs alors qu'ils n'ont pas forcément les diplômes... Mais, cela reste un métier passionnant, si je prends par exemple les quelques jours passés à Paris avec les journalistes du Petit Fénélon, cela reste des moments privilégiés et cela tisse les liens avec les élèves."

ZONE CULTURE

Une explication du Brainrot par Emma et un conseil lecture de Louise : on vous souhaite une bonne découverte de cette zone culture !

LE BRAINROT C'EST QUOI ?

LE MOT BRAINROT A ÉTÉ ÉLU MOT DE L'ANNÉE 2024 PAR OXFORD, MAIS QU'EST-CE DONC ?

Brain rot signifie "pourriture du cerveau", ce terme désigne le supposé déclin cérébral qui résulte d'une surconsommation addictive et peu qualitative de contenu sur les réseaux sociaux. Ce phénomène est également lié au "doomscrolling" (ou défilement morbide) faisant allusion à l'action de toujours scroller à travers des contenus assez sombres et négatifs sans pour autant réussir à s'en détacher.

MAIS SCROLLER INDÉFINIMENT FAIT-IL VRAIMENT "POURRIR LE CERVEAU" ?

Non, fort heureusement pour nous le cerveau ne pourrit pas à proprement parler. Cependant cette addiction au contenu à consommation rapide et sans pour autant être stimulant, peut mener à une baisse de la concentration. Ou même une surcharge cognitive à cause du débordement du nombre astronomique de contenus que nous faisons défiler. Tout cela peut ainsi mener à une fatigue mentale et des migraines parce que le cerveau sature.

MAIS SI C'EST MAUVAIS ALORS POURQUOI ON NE PEUT PAS ARRÊTER ?

Tout cela est à cause de la "boucle de dopamine". Et oui, c'est l'hormone du plaisir et de la récompense, la dopamine, qui est coupable. Elle est essentielle pour la mise en place d'un schéma habituel, renforcé par le sentiment de récompense. Et il est très dur de se débarrasser de ces sortes de routine car comme le dit le neuropsychologue Dalton Combs : "Il n'y a rien de plus fort dans notre cerveau et de plus difficile à défaire que le chemin que crée la récompense. Même si un comportement ne nous apporte plus de satisfactions, nous le continuons parce que c'est ce qui nous apportait une récompense dans le passé".

Ainsi, la dopamine est une sorte de "faible" dans notre cerveau, et ça les publicitaires et webdesigner l'ont bien compris. L'objectif des réseaux sociaux est donc clair. Chamath Palihapitiya, ancien vice-président en charge de la croissance des audiences de Facebook a d'ailleurs déclaré en conférence que : « *Ce que nous voulons, c'est comprendre [...] comment vous manipuler le plus rapidement possible pour ensuite vous gratifier, en retour, d'une bouffée de dopamine* ». Ce cycle de la récompense sur les réseaux sociaux a également été théorisé, c'est : "l'hameçonnage" ou "hook" en anglais. Ce cycle est composé de 4 actions afin de créer une habitude :

1. **Le déclencheur (ou trigger en anglais)** : qui peut s'apparenter à une notification ou une newsletter.
2. **L'action** : qui constitue l'objectif du développeur (dans le cadre des réseaux sociaux : retourner sur une application)
3. **La récompense** : qui peut être soit sociale (avec un like ou un retweet) ou matérielle (par exemple une promotion ou un cadeau)
4. **Et enfin l'investissement** : c'est l'idée que la boucle d'action va influencer la boucle suivante grâce à l'algorithme, créant ainsi une sorte de retour sur investissement (étant donné que l'algorithme a compris nos goûts et préférences, celui-ci nous proposera du contenu adapté, nous incitant à revenir.)

De ce fait, ces 4 actions mènent à une habitude et ouvrir les réseaux sociaux ne devient plus un choix mais plutôt une routine involontaire. Car dans le cadre d'une habitude, le cerveau arrête de s'impliquer pour effectuer l'action et il n'est plus conscient. Ainsi, les réseaux sociaux ne sont pas pensés comme un choix mais plutôt comme une addiction.

CONCLUSION :

Pour conclure, cet article n'a pas pour but de proscrire l'utilisation des réseaux sociaux, ce serait assez hypocrite. Mais plutôt permettre de les utiliser consciemment : de comprendre que, bien que ces réseaux favorisent un partage d'information illimité, plus ou moins qualitatif. Ils peuvent potentiellement constituer une grande source d'apprentissage, à condition d'être justement utilisé. Il faut cependant garder à l'esprit qu'ils sont créés de façon à constamment nous faire revenir par l'addiction. Tout cela dans le but d'atteindre une audience stable pour faire plus de bénéfices.



LA DÉCISION

DE KARINE TUIL



LE SYNOPSIS

« Dans le cadre de mes fonctions de juge antiterroriste, j'ai pris une décision qui m'a semblée juste mais qui a eu des conséquences dramatiques. Pour moi, ma famille. Pour mon pays ». C'est ce qu'éprouve Alma Revel, personnage du livre *La Décision*, de Karine Tuil. Dans ce roman, la juge antiterroriste Alma Revel doit prononcer le sort d'un jeune homme suspecté d'avoir rejoint l'Etat Islamique en Syrie. S'ajoute à cela des problèmes dans sa vie privée qui lui donneront bien du fil à retordre.

POURQUOI FAUT-IL LE LIRE ?

Ce livre, paru en 2022, est une pure tragédie contemporaine. Il explore toutes les facettes du travail de juge : la pression, le chamboulement, la beauté et les moments sombres que cela apporte. J'ai trouvé que c'était un livre très facile à lire (même si on ne s'y connaît pas en justice), intéressant. Il fait réfléchir. C'est un tourbillon dans la vie d'Alma, et Karine Tuil nous le fait bien ressentir car tout s'enchaîne, ce qui accentue le côté prenant et addictif du livre.

Ce livre explore un thème brûlant de l'actualité : le terrorisme islamique, qui résonne encore plus depuis les attentats du 13 novembre 2015 à Paris. Le sujet est important, voire crucial depuis le début du XXIème siècle, et l'aborder via une juge coincée dans ses décisions et dépassée par les événements est, je trouve, vraiment bien élaboré de la part de Karine Tuil, qui s'exprime ici par le « je » de façon extrêmement bien maîtrisée.

En finissant la dernière page de ce livre, je suis restée sans voix, ce qui témoigne du poids que ce livre peut avoir sur ses lecteurs. Sortir de la peau d'Alma nous fait revenir à notre réalité, qui est toutefois plus calme que la sienne !

En résumé, c'est un livre à lire absolument si vous aimez les histoires liées à l'actualité et les sujets de société prenants ou simplement si vous aimez les histoires émouvantes !

LE RETOUR DE MAX VERSTAPPEN AUX AVANT-POSTES

Depuis le retour de la trêve estivale, Max Verstappen à remonter à une vitesse folle dans la bataille au titre pilote. Le champion en titre avait un écart de 97 points face au leader, Oscar Piastri. À ce jour (avant le grand prix du Mexique) le néerlandais est à 40 points de prendre la tête du championnat. Mais donc comment expliquer cette folle remontée ?



GRAND PRIX D'ITALIE

Lors du grand prix d'Italie, à Monza, Verstappen décroche la pole position devant les deux pilotes Mc Laren, tout en ne lâchant pas la première position au début de la course. Mais en fin de course, un peu avant le second arrêt, les trois premières positions sont : Verstappen-Norris-Piastri. Mc Laren devrait donc arrêter Norris en premier puis Piastri en second, cependant l'équipe font rentré Piastri avant Norris mais malheureusement l'arrêt de Norris est très mauvais et le fait ressortir derrière son coéquipier, à la troisième place. Mc Laren demande donc à Piastri de redonner la place à Norris pour que cela soit équitable, Piastri accepte mais cela prend du temps et après ce changement de position, Verstappen se trouve à plus de 25 secondes devant et donc il est impossible à rattraper. Grâce à l'incohérence de cette manœuvre Verstappen réussît à grappiller quelques points à Piastri pour la lutte au titre.

GRAND PRIX D'AZERBAÏDJAN

Du côté de Baku en Azerbaïdjan, le pilote australien ce crash en troisième partie des qualifications, ce qui le fera partir neuvième le lendemain. A l'extinction des feux, Oscar Piastri essaye d'être agressif dès le début pour pouvoir remonter au plus vite, cependant l'Australien se heurte au virage 6. Fin de grand prix pour lui, son coéquipier parti septième ne réussi pas lui non plus à remonter dans le classement il finira la course quatrième alors que pendant ce temps Verstappen, lui remporte la course ce qui lui permet de remonter à 69 points du leader.



GRAND PRIX DE SINGAPOUR

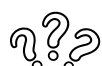
À Singapour, Verstappen reste sur sa lancée, qualifié deuxième, juste devant Piastri, le néerlandais garde la seconde position jusqu'à la fin de la course alors que Piastri finit seulement à la porte du podium. Lorsque Verstappen réalise 4 podiums d'affilée et permet donc d'emmagasiner un maximum de point, Piastri lui réalise deux grands prix consécutifs sans podium. En plus de cela la Mc Laren semble plus difficile à conduire, son train avant et sa sensibilité au vent la rendent plus délicate à piloter.

GRAND PRIX D'AUSTIN

Le grand prix d'Amérique se tenant à Austin était un weekend sprint il y avait donc 2 courses et la possibilité de prendre 33 points au lieu de 25 points au maximum lors de ce weekend. Cela est donc une opportunité à ne pas louper pour les pilotes pour remonter au championnat ou alors de creuser l'écart. Lors de la course sprint les deux pilotes Mc Laren se sont accrochés au premier virage et on dut abandonner suite à l'accrochage, ce qui a permis à Verstappen de récupérer 8 points au leader. Le lendemain le néerlandais répète le même exercice en gagnant le grand prix et cette fois ci en marquant 25 points, il permet de revenir à seulement 40 points d'Oscar Piastri.



Alors qu'il reste encore 5 courses, pensez vous que Max Verstappen réussira à remporter son cinquième titre de champion du monde d'affilée ?



DRIVERS' STANDING

LANDO NORRIS	357 PTS
OSCAR PIASTRI	356 PTS
MAX VERSTAPPEN	321 PTS
GEORGE RUSSEL	258 PTS
CHARLES LECLERC	210 PTS
LEWIS HAMILTON	146 PTS

OUSMANE DEMBÉLÉ

BALLON D'OR !

Voilà plus d'un mois que le football français a accueilli un nouveau membre dans son Panthéon. Nous sommes alors le soir du 22 septembre au Palais des Congrès et Ousmane Dembélé s'apprête à aller récupérer le prestigieux titre remis par France Football, désignant le meilleur joueur du monde. Dehors les supporters parisiens entonnent des "Et Ousmane Ballon d'Or !".



Lui qui n'avait jamais fait parti des nominés (top 30) par le passé, est entré dans la liste par la grande porte. Le natif d'Evreux s'est imposé devant Lamine Yamal et Vitinha, son coéquipier au PSG. S'il faisait parti des favoris avec son incroyable saison, la concurrence était, pour le moins, féroce. Cette concurrence est surtout incarnée par le Barça. Les Blaugranas ont remporté 3 titres cette saison, porté par Raphina et Yamal. Ce dernier a tout juste 18 ans a impressionné techniquement et par sa capacité à être dangereux à tout moment. Le danger pour Dembélé venait aussi de sa propre équipe, avec 5 joueurs dans les 10 premiers. Malgré tout, le Français a fait la différence avec une constance exceptionnelle ainsi qu'une présence indispensable dans les matchs importants. Certes le football ne se résume

pas à des statistiques mais les siennes sont l'une des clés de son succès. Il finit la saison avec 37 buts et 14 passes décisives ainsi que 5 titres (dont la Ligue des Champions). Et c'est comme ça que l'enfant d'Evreux est devenu le 6ème Ballon d'Or français.



KIGALI : UNE PREMIÈRE HISTORIQUE

Les Championnats du monde de cyclisme 2025, organisés à Kigali au Rwanda, ont marqué un tournant historique : c'était la première fois que l'épreuve se tenait sur le continent africain. Dans une ambiance galvanisante, le public rwandais a vibré tout au long d'une semaine intense, sur un parcours spectaculaire mêlant longues montées, pavés et chaleur. Dès la première épreuve de ses mondiaux, les favoris se sont expliqués sur un contre-la-montre de 40,6 km. Remco Evenepoel, grand favori et déjà champion olympique en titre a littéralement écrasé la course en allant même doubler Tadej Pogačar parti deux minutes avant lui.



En conclusion de la semaine des mondiaux, la course en ligne masculine de 267,5 km a offert un moment d'anthologie. Le grand favori Tadej Pogačar que certains pensait diminuer après l'humiliation subie lors du contre-la-montre a confirmé son statut en s'imposant après une attaque décisive à plus de 100 kilomètres de l'arrivée. Seul face à la difficulté, il a résisté jusqu'au bout pour décrocher un deuxième titre mondial consécutif, un exploit rarissime qui consolide sa place parmi les plus grands de l'histoire.

Du côté de l'équipe de France, les résultats sont encourageants. Chez les hommes comme chez les femmes, les coureurs et coureuses tricolores ont montré de la combativité sur un terrain exigeant. La relève française s'est également révélée avec une 13ème place très prometteuse de Paul Seixas qu'on annonce comme le futur crack du cyclisme mondial. Ces Mondiaux resteront comme une première réussie pour l'Afrique, un spectacle magnifique pour les fans du monde entier, et un signal fort que le cyclisme s'ouvre enfin à de nouveaux horizons.



Photos : Le Parisien, Franceinfo

LE FOIL, L'ENVOL NAUTIQUE

Depuis presque 5 ans, le milieu du nautisme connaît un essor considérable.

En effet, le monde de la voile est réellement bouleversé par l'arrivée de supports toujours plus rapides les uns que les autres. Plus encore, les supports à foil deviennent de plus en plus populaires et représentés sur la scène internationale avec des championnats mondiaux et européens. Mais avant tout, tâchons de comprendre ce que sont ces véritables ailes appelées foils devenus si prisées des marins. Nous nous intéresserons dans un deuxième temps aux compétitions de voile légère importantes du moment.

Premièrement, depuis l'invention des bateaux et de la voile en général, une seule quête reste au cœur des esprits : comment faire pour être le plus rapide ? Certains ont pensé que la technique de navigation primait tandis que d'autres se sont posé une question simple : pourquoi naviguer sur l'eau tandis qu'on peut voler au-dessus ?

Ainsi, de nombreux ingénieurs et marins ont débuté l'imagination de grandes ailes d'aluminium, semblables aux ailes d'avions visant à soulever le bateau de l'eau appelées "foils" (Voir image). Utilisant les principes majeurs de la portance et de l'hydrodynamisme, les foils réduisent la traînée et démultiplient l'efficacité du support auquel ils sont attachés. En fait, ils permettent aux navires de s'élever au-dessus de la surface de l'eau, offrant une navigation plus fluide et rapide. De ce fait, ils permettent aux voiliers, catamarans, wingfoil et bien d'autres d'atteindre des vitesses hors du commun à l'image des f50, des catamarans de course équipés de foil, de dépasser les 100km/h en navigation.

Deuxièmement les championnats de France de wingfoil (support dans lequel le rider est équipé d'une planche munie de foil et propulsée par une aile gonflable) se sont achevés le 23 octobre 2025 à Leucate en Occitanie. L'équipe du club "La Rochelle Nautique" était présente pour se mesurer aux autres régatiers Français. Ce fut un succès avec une 3e place de Adam Humeau en catégorie "espoirs" ainsi que de belles manches pour Basile Maurange et Vidjay Petitfils. Rozenn Laurent a aussi su se démarquer et termine en beauté à la 4e place en U15. Mention spéciale à Thomas Proust qui achève son championnat au pied du podium dans le classement "open".



Photo : WingFoil Racing

VOS JOURNALISTES À PARIS

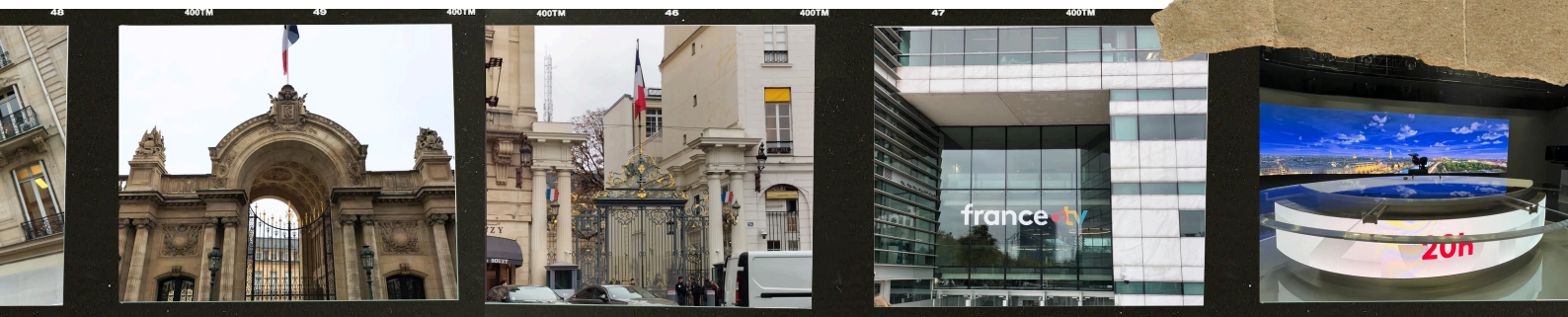
UN VOYAGE SUR LES MÉDIAS ET L'INFORMATION

Le mois dernier, Le Petit Fénelon a voyagé !

Ce projet est né l'année dernière, imaginé par les élèves journalistes, et organisé par Mme Lejard, enseignante-documentaliste au CDI. Construire un journal de qualité requiert une certaine rigueur, une organisation pour écrire sur le monde qui nous entoure. Afin de comprendre l'organisation de nos chaînes d'informations, radios, journaux, les élèves du Petit Fénelon sont allés à Paris le mois dernier, pour découvrir l'univers des médias.

Quoi de mieux que la capitale pour en explorer les coulisses ?

Voici donc les chroniques de notre voyage !



LUNDI

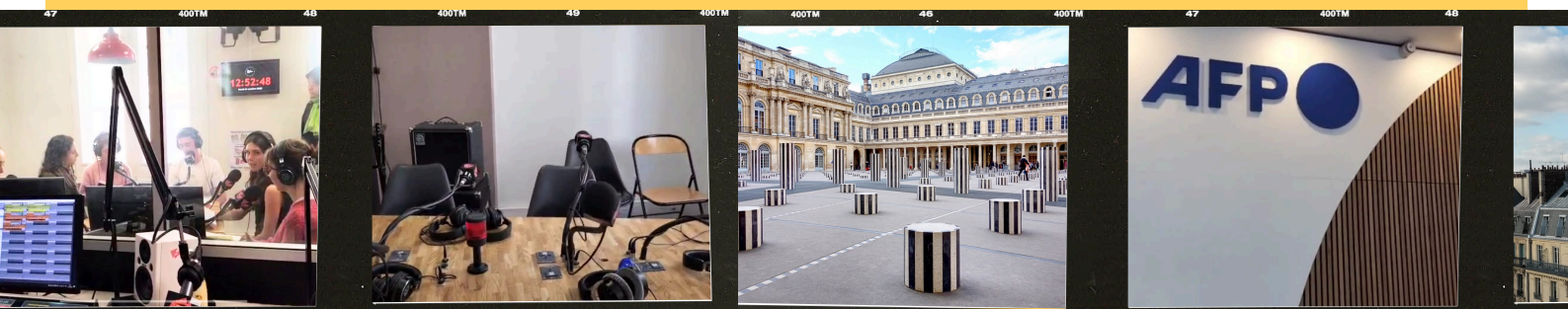
Un tel périple débute tôt, (trop tôt certainement). C'est de bon matin que nous nous sommes rejoints à la Gare pour partir en direction de Paris. La première matinée nous a mené vers les lieux de pouvoir de la Cinquième république. Malgré les rues bondées de journalistes recueillant les paroles des nouveaux ministres du gouvernement Lecornu, nous nous sommes frayés un chemin vers les lieux de pouvoir. En pleine période de remaniements politiques, les rues du 8e arrondissement sont le théâtre de va-et vient de personnalités. Nous avons pu apercevoir le Ministère de l'Intérieur ainsi que le Palais de l'Élysée, lieu de résidence du Président de la République.

Après un repas bien mérité à l'auberge, nous nous sommes dirigés vers les locaux du groupe France Télévisions. Cet après-midi nous a permis de découvrir l'impressionnante face cachée des émissions télévisées. Nous avons eu la chance de visiter les plateaux d'émissions telles que le 20H de France 2. Le groupe a eu l'occasion de dialoguer avec des journalistes. Ces échanges enrichissants nous ont éclairés sur le traitement de sujets d'actualité, ainsi que sur les différentes missions de nos médias. La conclusion reste souvent la même : nous vivons dans un monde saturé d'informations. Il faut penser à diversifier nos sources, exercer un esprit critique sur ce que nous voyons afin d'éviter la désinformation.

Ce phénomène est amplifié par l'émergence de l'intelligence artificielle qui touche également les journaux. Les journalistes nous confient devoir s'armer contre une "vague de fake news". Le "fact-checking" s'est alors développé ces dernières années. Aujourd'hui il convient de savoir si l'information est véridique. Malheureusement, les jeunes sont les plus exposés. En effet, les réseaux sociaux sont devenus des vecteurs de désinformation. Ainsi, les consommateurs sont trop souvent exposés à des contenus, sans en connaître la source et la fiabilité. S'informer efficacement est devenu un exercice compliqué mais nécessaire.

MARDI

Notre journée du mardi a commencé par des ateliers d'initiation aux pratiques radiophoniques à Radio Campus Paris : une radio associative. Nous avons d'abord pu échanger avec les animatrices, Méli et Margot. Elles nous ont expliqué ce qu'était une radio associative, puis nous avons réfléchi aux différences entre une radio publique et une radio privée, à l'importance de la pluralité des radios aujourd'hui, qui est mise à mal. Ensuite, nous nous sommes séparés en trois groupes composés chacun d'un "animateur", d'un "réalisateur" (celui qui s'occupe de la régie : micros, génériques...), de journalistes et d'invités. Chaque groupe a alors eu la chance de produire sa propre émission, sur un sujet choisi, dans les studios de Radio Campus Paris : une véritable initiation aux métiers de la radio, qui nous permet de mieux aborder la future Web Radio du lycée !



Après un déjeuner aux Colonnes de Buren, près de la Comédie Française, notre groupe s'est rendu dans un lieu prestigieux au cœur de Paris : l'Agence France Presse. Pour commencer, Jade Montané, enseignante-chercheuse à l'AFP, nous a introduit à l'histoire et au fonctionnement de cette société de presse, qui est l'une des trois grandes agences mondiales d'information, la seule européenne. Son objectif est de diffuser l'information aux autres médias : ses clients ne sont en effet pas les particuliers, mais les professionnels tels France TV, M6... Pour réaliser cette mission, l'AFP envoie des journalistes dans tous les endroits du monde (environ 150 pays), dans les zones à risques ou très peu accessibles. Elle transmet des informations en 6 langues à travers des textes, des vidéos ou des photos.

Ensuite sont intervenus deux journalistes : Guillaume Rollin, qui est rédacteur vidéo, nous a expliqué le défi du marché de la vidéo pour l'AFP : arrivée en retard sur le marché, l'agence est désormais réputée pour sa production de qualité et l'image représente désormais la moitié du chiffre d'affaires de l'agence. Les images voyagent beaucoup de leur prise à leur publication : les rédacteurs doivent vérifier les sources, l'origine première de l'image, les droits de diffusion, etc... Puis, Léo Huisman, reporter à la rubrique sport, plus spécifiquement dans la catégorie football, nous a rejoints pour nous parler de son métier, qui en fait rêver plus d'un. En effet, il se rend sur de nombreux événements de football afin d'apporter son expertise, des réactions et retranscrire les matchs le plus fidèlement possible : son compte rendu doit être envoyé et publié au coup de sifflet final ! Des échanges qui illustrent bien le professionnalisme de l'AFP et montrent les nombreux défis auxquels font face les journalistes. Notre journée s'est terminée par un temps libre, au centre commercial et ludique des ateliers Gaité, où chacun a pu se détendre avant d'assister au spectacle "La Voix d'or", un biopic musical dans l'univers des années 50.



MERCREDI

Le mercredi a été une journée très riche et remplie. Nous sommes d'abord allés au siège du journal Le Monde, où nous avons pu rencontrer, pendant deux heures, 5 journalistes de différentes sections du journal et échanger avec eux.

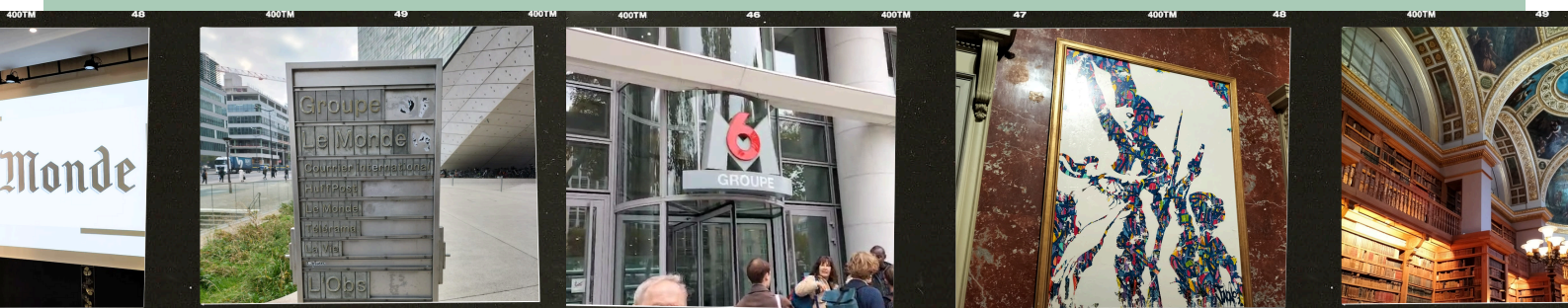
Tout d'abord, Gilles Van Kote nous a fait une présentation du journal. Il nous a rappelé que Le Monde est le premier journal français par le nombre d'abonnés - environ 660 000 sur tous les supports confondus - et qu'environ 90 000 exemplaires papiers du journal sont vendus chaque jour, même si cela reste 4 à 5 fois moins qu'il y a quelques années. Pour M Van Kote, dans le monde actuel, le plus grand défi pour un journaliste est d'effectuer un travail de qualité, afin de prouver que les médias ont plus que jamais un rôle clef à jouer dans la diffusion des informations, et donc, par conséquent, dans la lutte contre la désinformation.

Nous avons ensuite rencontré Raphaëlle Leyris, journaliste littéraire qui travaille au Monde des Livres. Cette rubrique du monde a été créée en 1967. Elle occupe désormais 10 pages du journal toute l'année afin de faire découvrir de nouveaux livres, de parler de ceux attendus, de diffuser des interviews et des portraits d'auteurs, et bien plus encore.

Philippe Ricard, rédacteur en chef du service international, et qui s'occupe des questions diplomatiques, est ensuite venu échanger avec nous. Il travaille avec un grand nombre de correspondants à travers le monde et voyage beaucoup afin de suivre l'actualité au plus près.

Pour finir, nous avons rencontré Romain Imbach et William Audureau, travaillant à la rubrique des "décodeurs". Cette rubrique a pour but de donner une vision "digeste" de l'actualité afin que chacun puisse y accéder simplement. Les décodeurs "mettent en scène" l'actualité pour la rendre plus claire - notamment grâce à des schémas et des graphiques - lorsque cette dernière est trop dense ou trop complexe. Cette rubrique requiert donc à la fois des compétences journalistiques et techniques, afin d'exploiter au maximum les différents outils informatiques mis à disposition.

L'après-midi, notre petit groupe s'est rendu au siège du groupe M6. Nous avons été accueillis par Frédéric Faure, le rédacteur en chef. Il nous a fait faire le tour des bureaux et nous avons pu assister pendant quelques minutes à une réunion, celle de l'équipe qui prépare le journal de 12h45. Ensuite, nous sommes allés sur le plateau de tournage de la météo ainsi que la régie, où un régisseur nous a expliqué comment sont lancées les différentes émissions sur la chaîne principale afin que nous, téléspectateurs, puissions les regarder. Le planning de diffusion des différentes émissions est cadencé à la seconde près et prévu plusieurs jours à l'avance.



Nous sommes ensuite partis en direction de l'Assemblée nationale pour terminer notre journée en beauté ! Notre visite a débuté dans la Cour d'Honneur, et notre guide nous a rappelé que l'Etat est devenu propriétaire du Palais Bourbon en 1827 et en a fait le siège du Parlement en 1879. Il nous a ensuite conduits dans la salle des quatre colonnes, où de nombreux journalistes attendaient la sortie des députés de l'hémicycle afin de pouvoir leur poser des questions "à chaud". Cette salle abrite deux monuments aux morts, ainsi que les bustes de Jean Jaurès, Albert de Mun et Olympe de Gouges depuis 2015. La salle suivante est la salle des Pas Perdus. Le nom de cette salle viendrait du fait que les journalistes tournent en rond - font des "pas perdus" - en attendant la fin d'une séance importante. Le plafond de cette salle a été réalisé par Horace Vernet pour les trois disques centraux, et Charles Séchan pour le reste. Après cela, nous sommes arrêtés un long moment dans le pourtour de l'hémicycle, afin que notre guide nous communique des informations sur la structure de ce dernier. Tout d'abord, il nous a rappelé qu'afin qu'une séance se tienne à l'AN, il doit y avoir au minimum deux députés, un ministre, et le public doit pouvoir y assister.

Il nous a également expliqué qu'un député peut faire voter ses confrères et consœurs à propos d'une question qui lui tient à cœur de deux manières différentes : à main levée ou au scrutin public. Le second type de vote permet de connaître l'avis de chaque député avec précision tandis que le premier vote est plus "discret". Notre groupe est ensuite entré dans l'hémicycle afin d'assister à une séance, et nous y sommes resté une quinzaine de minutes. Notre visite s'est achevée par la bibliothèque et le salon des Mariannes.

JEUDI

Pour notre dernier jour de voyage, nous sommes allés aux éditions Albin Michel. Pendant la matinée, nous avons eu un échange très riche avec Bertrand Périer, avocat à la Cour de cassation et formateur pour le projet Eloquentia, un concours d'éloquence. D'après Bertrand Périer, si on veut acquérir de la facilité à l'oral, il faut retenir deux points majeurs. Tout d'abord, parler, c'est faire le deuil de la perfection. Il ne faut pas avoir comme objectif d'être parfait, sinon ça bloque et les mots ne veulent plus sortir. Ensuite, parler, ce n'est pas lire à voix haut, c'est plus que ça : c'est une rencontre, des regards... Il nous a longuement parlé de l'éloquence et, si ce sujet peut vous intéresser, M Périer a écrit de nombreux livres sur la question - dont la plupart se trouve au CDI.

L'après-midi, toujours à Albin Michel, nous avons rencontré une éditrice, mais pas une éditrice de romans ou de nouvelles, une éditrice de manuels scolaires. Cet échange nous a permis de découvrir la face cachée de nos manuels et de prendre conscience du nombre de personnes qui travaillent pour les réaliser, ainsi que du travail colossal que cela représente. En effet, la concurrence est rude entre les différentes maisons d'édition et il leur faut rivaliser d'inventivité pour convaincre les professeurs de choisir leur manuel plutôt qu'un autre.

Bertrand Périer



Conclusion ? Ce voyage d'éducation aux médias a été instructif et enrichissant. Il nous a permis d'acquérir de nouvelles connaissances et de vivre des expériences peu communes !

Pour approfondir : Tout au long de notre voyage, nous avons pu enregistrer nos échanges avec les journalistes et autres intervenants ; les questions / réponses seront disponibles sur la Web Radio. Vous y retrouverez nos échanges sur des questions d'actualité, fact-checking, etc, mais également nos émissions réalisées à Radio Campus Paris.

POLITIQUE

AFFAIRE SARKOZY-KADHAFI une condamnation historique

POLITIQUE

Le **25 septembre 2025**, Nicolas Sarkozy a été condamné à cinq ans de prison, dont trois ans fermes, d'une amende de 100 000 euros et d'une privation de ses droits civiques, pour association de malfaiteurs, dans l'affaire du présumé financement libyen, de sa campagne présidentielle de **2007**. Le tribunal correctionnel de Paris a dénoncé des faits « *d'une gravité exceptionnelle, de nature à altérer la confiance des citoyens dans leurs représentants* ». Il est incarcéré depuis le **21 octobre** dans la prison de la Santé. C'est une première dans l'histoire de la Ve République.

L'affaire éclate au grand jour en 2011, lorsque le lanceur d'alerte Mediapart révèle que la campagne de Sarkozy aurait été **partiellement financée par le régime libyen de Mouammar Kadhafi**. En 2007, alors candidat à l'Élysée, il aurait reçu jusqu'à 50 millions d'euros venus de Tripoli. Quelques mois après son élection, en 2007, il accueille le dictateur libyen à Paris. Cette visite d'État, présentée comme un signe d'ouverture diplomatique, suscite cependant une polémique en France en raison de la situation des droits de l'homme en Libye mais également de la **responsabilité reconnue de la Libye dans l'attentat terroriste du 19 septembre 1989**. Cet attentat aurait été causé par des Libyens transportant dans leurs valises des bombes, faisant exploser l'avion au-dessus du Niger et causant la mort de plus de 170 personnes, dont 54 français.

Mais lorsque le printemps arabe de **2011** embrase la Libye, Nicolas Sarkozy choisit d'engager l'armée française contre Kadhafi. Peu après la chute du régime, le fils du dictateur affirme publiquement : « *C'est nous qui avons financé la campagne de Sarkozy.* » De **2012 à 2016**, plusieurs pièces à convictions retrouvées par la justice confirment les soupçons.

Le **6 janvier 2025**, à Paris, s'ouvre alors un procès hors norme : treize prévenus, dont Claude Guéant, Brice Hortefeux, anciens ministres, et plusieurs intermédiaires franco-libyens vont être jugés. Après plusieurs mois d'audiences, le verdict tombe le **jeudi 25 septembre** : N. Sarkozy, C. Guéant et B. Hortefeux sont reconnus coupables d'association de malfaiteurs pour des faits de corruption politique à l'échelle internationale.

CE SUJET VOUS INTÉRESSE ? Approfondissez le avec ces compléments d'informations : [informations complémentaires - affaire Sarkozy-Khadafi](#)



GÉOPOLITIQUE *du monde*

BALKANS - LES BALKANS, ÉTERNELLE POUDRIÈRE D'EUROPE?

En octobre 2025, Ursula von der Leyen a effectué sa tournée annuelle dans les Balkans, réaffirmant le **soutien de l'Union européenne à l'intégration de la région**. Pourtant, derrière les discours optimistes saluant les réformes et encourageant les dirigeants à poursuivre sur la voie européenne, se cache une réalité bien plus complexe. Les citoyens des Balkans accueillent ces promesses avec scepticisme, voire désillusion : depuis le sommet de Thessalonique en 2003, qui avait ouvert une perspective européenne après les guerres de l'ex-Yougoslavie, les avancées concrètes se font attendre. La Macédoine du Nord est candidate depuis 2005, la Serbie depuis 2014, mais les négociations stagnent, alimentant un décrochage progressif vis-à-vis du projet européen.



Pourtant, les risques de ne pas intégrer les Balkans sont majeurs. La guerre en Ukraine a rappelé à l'UE que le manque de coopération avec son voisinage immédiat constituait une vulnérabilité stratégique. Les Balkans, zone charnière entre l'Europe et d'autres régions, sont devenus un **terrain d'influence pour des puissances comme la Chine, la Turquie ou la Russie**. Ces pays proposent des partenariats sans les conditionnalités européennes, exploitant les frustrations locales et les faiblesses institutionnelles. La Russie, en particulier, instrumentalise les tensions ethniques et la désinformation pour freiner l'adhésion des Balkans à l'UE et à l'OTAN, considérant la région comme une zone d'influence historique.

Ces ingérences extérieures exacerbent les **divisions internes, déjà profondes en raison de la diversité ethnique, linguistique et religieuse** héritée des empires ottoman et austro-hongrois. Les Balkans se retrouvent ainsi, comme au début du XXe siècle, au cœur des rivalités géopolitiques, à l'instar de pions sur l'échiquier mondial.

Les tensions entre la Serbie et le Kosovo illustrent cette **instabilité persistante**. Malgré la proclamation unilatérale d'indépendance du Kosovo en 2008, la Serbie refuse toujours de la reconnaître, pour des raisons identitaires. **Les affrontements violents**, comme ceux de 2023 entre nationalistes serbes et forces kosovares, qui avaient nécessité l'intervention de l'OTAN, montrent que le risque d'un conflit ouvert reste présent, malgré les accords de Dayton (1995).



Les Balkans, Google Maps

À ces tensions s'ajoute **l'influence des mafias**, qui profitent de la faiblesse des États et de la corruption pour dominer le trafic (l'Albanie est un pilier majeur du trafic d'héroïne vers l'Europe). Ces réseaux affaiblissent les institutions et décrédibilisent l'État de droit, rendant encore plus difficile la stabilisation de la région.

Face à ces défis, **l'UE doit se positionner comme un acteur clé**, sous peine de voir les Balkans basculer dans une nouvelle crise. L'enjeu n'est plus seulement l'élargissement, mais la stabilité même du continent.

DE LA CHARENTE MARITIME AUX GRANDES ECOLES

L'orientation est une question qui se pose de plus en plus tôt dans notre scolarité et elle peut facilement être une source de stress surtout quand notre entourage ne peut pas réellement nous aider. Mais plusieurs moyens sont mis à notre disposition pour nous permettre de nous projeter et de nous poser les bonnes questions. Aujourd'hui je vais vous parler d'une expérience plutôt dingue que j'ai vécue, qui permet aux jeunes de Charente Maritime de découvrir les grandes écoles et espérer un jour les intégrer.

Je parle de la DTGE, *Des Territoires aux Grandes Écoles*, une association remplie d'étudiants passionnés, à notre écoute pour nous conseiller au mieux par rapport aux différents choix qui s'offrent à nous. Ils nous permettent de nous rendre compte que nous avons beaucoup plus de portes ouvertes que l'on puisse espérer et que malgré de nombreux stéréotypes, des grands noms comme HEC ou La Sorbonne peuvent accueillir des profils comme les nôtres. Aujourd'hui, avec l'égalité des chances, on peut se permettre de rêver de ces écoles sans avoir vécu notre scolarité dans un lycée parisien et de nombreuses aides financières sont disponibles pour que l'argent ne soit plus un frein pour l'enseignement. Cette association propose plusieurs accompagnements, comme le mentorat, par un étudiant de l'association qui suit un parcours similaire à celui que l'on souhaite. Un concours d'éloquence qui permet d'avoir un avant-goût de ceux proposés dans certaines écoles et pour s'entraîner à préparer des oraux, comme ceux exigés pour intégrer SciencesPo. Mais je vais vous présenter plus particulièrement le voyage à Paris.



**Des Territoires
aux Grandes Écoles**

Ce voyage proposé en octobre aux 17 lycées de Charente Maritime est une opportunité unique de découvrir les grandes écoles parisiennes à travers des visites privilégiées. Il lie visites culturelles, avec la visite du Louvre (plutôt particulière après trois jours de fermeture à cause du cambriolage), du Panthéon ou encore de l'Assemblée nationale avec un débat avec des députés de notre département. Découverte de la vie étudiante à Paris avec des repas au CROUS ou encore les 4 nuits dans une auberge de jeunesse. Des échanges très enrichissants avec des étudiants qui suivent des voies de rêve et qui libèrent du temps pour nous orienter sur des pistes que nous ne connaissions pas forcément.

Mais également des écoles en tous genres avec des visites dingues, ce qui permet à n'importe quel lycéen de s'y retrouver et de prendre en compte des parcours potentiellement écartés comme la prépa par peur de la compétition. Les étudiants nous ont démenti pas mal de préjugés et je suis certaine que cela a permis à beaucoup d'avoir un certain déclic. Finalement cette expérience hors du commun permet à nous tous, lycéens, une ouverture vers des grandes villes et des grandes études, au-delà, de rencontrer d'autres jeunes qui partagent cette même envie d'étudier et de lier de magnifiques amitiés dans un cadre exceptionnel comme Paris.

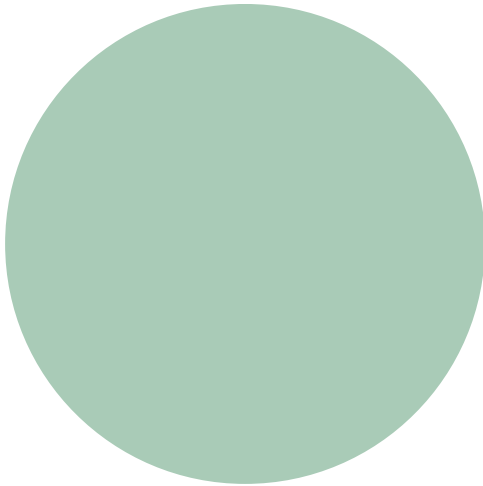
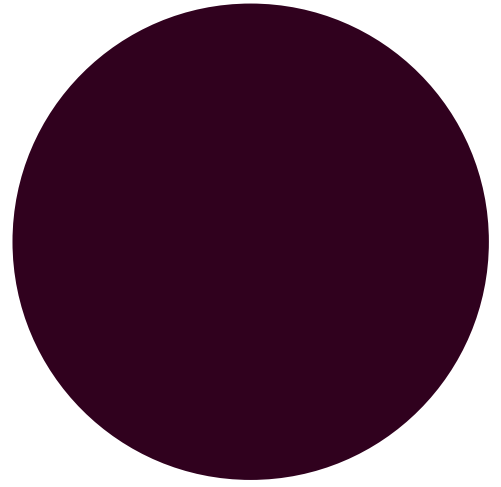
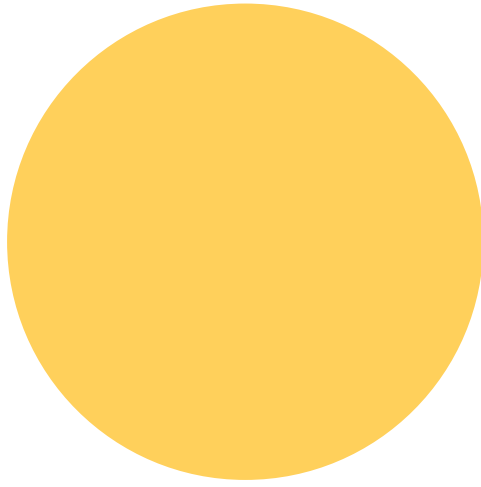
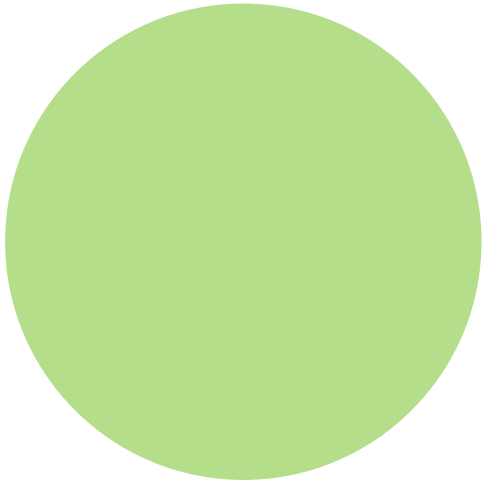
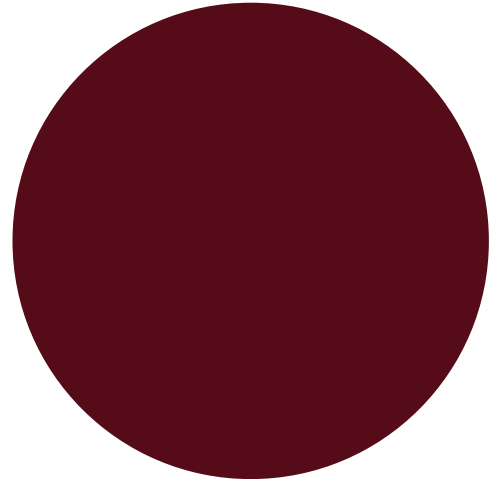
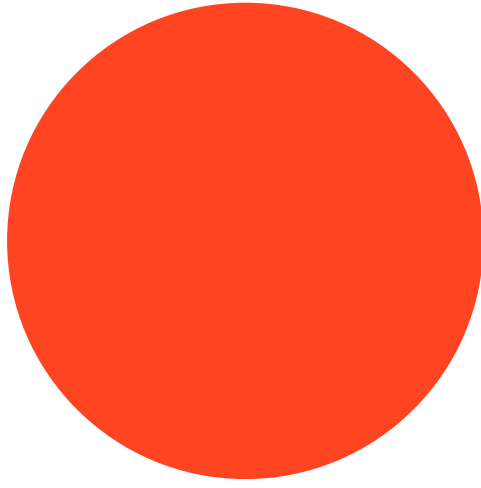
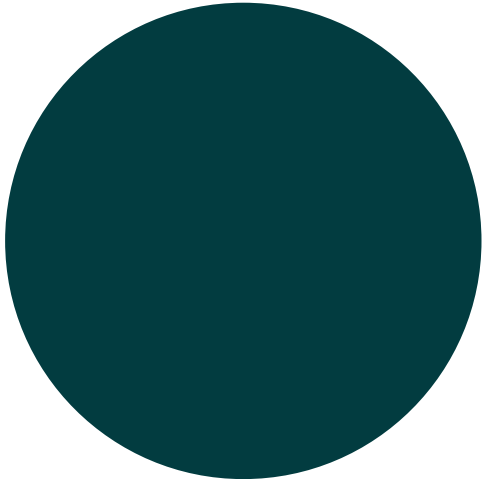
contact@dtge.org



BITTER LEMON

I remember my tastebuds when I wasn't tall.
I wanted cakes, sweets, biscuits and raspberry cordial.
I observed the world through a rose-tinted glass,
filled to the brim with bubbles of lemonade.
I thought spice was too spicy, salt too salty,
And what grown-ups liked was too 'grown-up'.
I loved sucking on lollipops and licking chocolate off my fingers,
I didn't like most things I was given(they gave me the shivers).
I want fruits,spices,tomatoes and mint cordial,
I observe the world through my own glass,
filled to the brim with bitter lemon.
I now prefer the bittersweet taste than the innocent lemonade.
This isn't about my tastebuds.





le petit
FÉNELON